Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1994)

Heft: 63: Lettres d'ailleurs

Artikel: Un spectacle total

Autor: Bruhin, Francine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847942

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un spectacle total

PAR FRANCINE BRUHIN

Certains se souviendront peut-être du spectacle organisé par Estavayer-le-Lac en 1991 : "Humbert le Bâtard". Il s'agissait d'une création théâtrale, conçue par Olivier Francfort - qui met en scène "Pierre de sang" - et Marc-Laurent Girardet, inspirée de l'histoire de Humbert, seigneur d'Estavayer. Il faut croire que l'expérience plut puisque, cette année encore, Estavayer récidive, emmenant d'ailleurs sa voisine Payerne dans l'aventure : les deux cités fribourgeoise et vaudoise co-produisent l'événement. Les trois premiers week-ends du mois de juillet, les deux villes lanceront une gigantesque machine à remonter le temps - jusqu'aux heures sombres des guerres de Bourgogne, très exactement en l'an 1475, date de la prise d'Estavayer par les Confédérés. Ecrites par Patrick Jacquet et mises en scène par Olivier Francfort, deux histoires vont se côtoyer, s'entremêler pour recréer une ville au XVIème siècle. 500 acteurs, professionnels et amateurs participeront à ce spectacle joué dans les rues de la ville. La première histoire est celle du mariage (fictif) de Rose, fille de Claude d'Estavayer [1]. La ville prépare les noces...Les manants jouent à de burlesques et faux mariages, baladins, jongleurs, bateleurs et cracheurs de feu envahissent les rues de la médiévale cité, entraînant les passants dans la farandole : la fête durera jusqu'à tard dans la nuit. Mais Payerne résonne de bruits de guerre : ne dit-on pas que l'armée des Confédérés s'apprête à assiéger Estavayer ? La farce va tourner au drame : l'histoire, la vraie, nous raconte que 15.000 personnes trouvèrent la mort au moment de la prise de la ville. Mais nous sommes au spectacle : là, tout se terminera par une fête.

"Pierre de sang", qui se veut un spectacle total, aura nécessité près de deux ans de préparation, la fabrication de centaines de costumes dont la plupart ont été réalisés avec du matériel de récupération, la construction de décors en bois pour masquer les façades de maisons jugées trop modernes... Bref, "Pierre de sang" sera un spectacle démesuré, dont les actes se joueront en plusieurs endroits : impossible de tout suivre à la fois. Afin de remédier au problème, Olivier Francfort a imaginé d'informer les spectateurs grâce à des "bavards" qui viendront leur souffler à l'oreille le déroulement de l'histoire... ✉

(1) Trois spectacles seront joués dans les deux villes. "Popotin d'Arche", farce rabelaisienne jouée par la compagnie "La Rumeur". Le 30 juin, les 1, 2, 7, 8, 9, 14, 15 et 16 juillet à 21h, sur la place du Tribunal à Payerne. "Bonhomme ou les farandoles de la Broye", à Estavayer les 2, 9 et 16 juillet dès 17h. Suite et fin de "Pierre de Sang" (nom générique du spectacle) à Estavayer et à Payerne les 3, 10 et 17 juillet de 10h à 22 h.

En savoir plus

La nouvelle publication des Éditions Facsimile-Lucerne arrive à point nommé pour tous les curieux de la période historique évoquée par le spectacle. L'éditeur vient en effet de publier - et c'est une première - "La chronique des guerres de Bourgogne" dans la version originale de Diebold Schilling. La Suisse, la Bourgogne, la Lorraine, l'Alsace, le Brisgau sont au centre de cette chronique rédigée et illustrée vers 1480. Considérée comme l'une des sources les plus originales et les plus vastes ayant trait aux guerres de Bourgogne, elle est l'oeuvre du chroniqueur officiel de la ville de Berne: Diebold Schilling l'Aîné. Il reçut en 1474 ordre d'écrire une chronique depuis la fondation de la ville de Berne jusqu'à son époque. Tenant compte de l'ampleur de l'entreprise, Schilling rédigea une oeuvre monumentale en 3 volumes entre 1474 et 1483. La rédaction du dernier volume fut la moins aisée, puisqu'elle concernait l'époque contemporaine. Schilling, prudent, soumit l'oeuvre au Conseil qui ne se fit pas faute de censurer l'oeuvre. La version que Facsimile publie aujourd'hui est la version non censurée, conservée par Schilling et achetée par Hans Waldmann (maire de Zurich) en 1486. Ce texte devait servir de base à une chronique zurichoise et elle est actuellement conservée à la Bibliothèque centrale de Zurich. 199 dessins, de la main d'un artiste inconnu, illustrent la chronique. Les chapitres se suivent, illustrant des faits et des scènes isolés de l'histoire. Schilling, qui a participé à certains combats, se place en témoin des guerres de Bourgogne. Il n'a pas écrit en historien établissant des rapports entre différents faits. Il n'analyse pas les situations: il décrit les événements. Il évoque Charles le Téméraire dirigeant son armée contre l'ouest de la Suisse, relate la bataille de Grandson (1476), celle de Morat, décrit la mort de l'ambitieux duc de Bourgogne lors de la bataille de Nancy en 1477, mort qui va marquer la fin de la puissance du duché de Bourgogne. ✉

"Chronique des guerres de Bourgogne". Diebold Schilling. Facsimile-Verlag Luzern. (Le volume de commentaires comprend l'édition intégrale du texte et une description des 199 illustrations. Résumé en français des commentaires sur demande, offert en cas de souscription).